

# Island

## My dreams are too intimate to be revealed in public (2001-2017)

These last sixteen years I made sixty-nine movies, some visible, other as letters, or others again as non-reconciled secrets. Each of them were made raw.

Then, two years ago, I threw my camera into the Pacific Ocean, by Easter Island, so it could remain with the Moai, laying naked forever under the stars.

For Island I have committed myself, body and soul, to re-edit the hundreds of hours of these movies, in order to make an inadmissible downpour of light - rather than obtuse art.

May this mountain disrupt everything, so as to behead our minor sense of balance, open up the great gashes that violate our steps and make way for the space where our smiles grow!

The many titles of these per-existing films will also be given to read, given to see. That's all. Here beats happiness, pain and pleasure. In such a solar manner.

For me, its a question of being made to tackle - once again - the sky so that it would leave its hinges: so that one would shudder, have matter for thought, be apt to feel and to be touched. Defenseless.

Twelve films of two hours and a quarter now exist. Each of them will be shown in the evening at seven o'clock sharp. The whole, forming an orgasmic hymn to Life!

The truth is, it is more exhilarating to hear the throes of joy, so that they will burn our streaming throats endlessly desiring what kills us again and again.

-----

Ces seize dernières années j'ai réalisé soixante-neuf films, certains visibles, d'autres telles des lettres, d'autres encore des secrets non-réconciliés. Chacun d'eux à vif.

Puis, il y a deux ans, j'ai jeté ma caméra dans l'Océan Pacifique, à l'île de Pâques, pour qu'elle reste avec les Moai, enfin nue pour toujours dans la nuit des étoiles.

Pour Island je me suis engagé à re-monter, corps et âme, la centaine d'heures de ces films, pour en faire une averse de lumière inadmissible - et non de l'art obtus.

Puisse cette montagne tout bouleverser afin de décapiter nos équilibres mineurs et ouvrir aux grandes déchirures qui seules violent nos pas et où germent nos sourires !

Les multiples titres de ces films préexistants seront également donnés à lire, donnés à voir. C'est tout. Car ici palpitent bonheur, douleurs et jouissances. Si solairement.

Il s'agissait pour moi d'attaquer - une fois encore - le ciel pour qu'il sorte de ses gonds : de quoi frémir, créer matière à penser, à sentir et à être touchés. Sans défense.

Douze films de deux heures quart existent à présent. Chacun d'entre eux sera projeté le soir à dix-neuf heures précises. Le tout formant un hymne orgasmique à la Vie !

Oh, la vérité est qu'il est plus exaltant d'exaucer les affres de la joie afin qu'elles embrasent nos gorges ruisselantes à force de désirer ce qui nous tue encore et encore.